

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

5-11 MAI

**Comment garder
l'esprit de sacrifice**

PAGE 7
CANTIQUES : 61, 25

12-18 MAI

**Comment garder
un point de vue
positif**

PAGE 12
CANTIQUES : 74, 119

19-25 MAI

**Honorons
nos frères
et sœurs âgés**

PAGE 20
CANTIQUES : 90, 135

26 MAI - 1^{er} JUIN

**L'aide aux
personnes âgées**

PAGE 25
CANTIQUES : 134, 29





AUSTRALIE

COUVERTURE : Certains Témoins parcourent de longues distances pour apporter la bonne nouvelle aux personnes qui habitent et travaillent dans les exploitations bovines de l'*outback*.

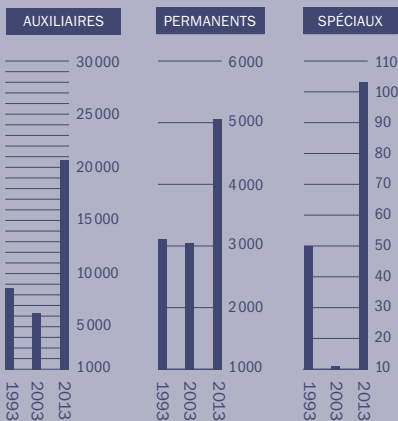
POPULATION

23 192 500

PROCLAMATEURS

66 967

AUGMENTATION DU NOMBRE DES PIONNIERS



ARTICLES D'ÉTUDE

■ Comment garder l'esprit de sacrifice

Un ennemi sournois cherche à miner notre esprit de sacrifice. Cet article le démasque et nous montre comment nous servir de la Bible pour lui résister.

■ Comment garder un point de vue positif

Un point de vue positif nous aide à persévérer dans le culte de Jéhovah. Contre quelles pensées négatives beaucoup luttent-ils, et pourquoi ? Cette étude nous montre comment nous servir de la Bible pour garder un point de vue positif sur nous-mêmes.

■ Honorons nos frères et sœurs âgés

■ L'aide aux personnes âgées

Ces articles passent en revue les responsabilités du chrétien envers ses parents âgés et celles des congrégations envers leurs membres âgés. Ils offrent également quelques suggestions qui aideront chacun à assumer ces responsabilités.

À LIRE AUSSI

3 Touchons le cœur de nos parents non Témoins

17 Le culte familial : Peux-tu le rendre plus agréable ?

30 Dis-tu parfois : « Oui et cependant Non » ?

Touchons le cœur de nos parents non Témoins

UN JOUR qu'il se trouvait probablement à Gadara, une ville située au sud-est de la mer de Galilée, Jésus a dit à un homme qui voulait devenir son disciple : « Va-t'en chez toi, dans ta famille, et raconteur tout ce que Jéhovah a fait pour toi et comment il a eu pitié de toi. » Cette déclaration montre que Jésus connaissait bien cette caractéristique fondamentale de l'être humain : le besoin de faire part à sa famille des questions importantes ou dignes d'intérêt (Marc 5:19).

Cette caractéristique s'observe encore souvent de nos jours, quoiqu'elle soit plus marquée dans certaines cultures que dans d'autres. C'est pourquoi, lorsqu'une personne se met à adorer le vrai Dieu, Jéhovah, elle a généralement envie de communiquer sa foi nouvelle à sa famille. Mais comment devrait-elle s'y prendre ? Comment peut-elle toucher le cœur de parents qui ont une autre religion, ou pas de religion du tout ? La Bible offre des conseils utiles et réalistes.

« NOUS AVONS TROUVÉ LE MESSIE »

Au 1^{er} siècle, André fut l'un des premiers à discerner que Jésus était le Messie. À qui s'est-il empressé de faire part de sa découverte ? « Celui-là [André] trouva d'abord son propre frère, Simon, et lui dit : "Nous avons trouvé le Messie" (ce qui, traduit, signifie Christ). » Puis André a conduit Simon (Pierre) à Jésus, ce qui lui a fourni l'occasion de devenir son disciple (Jean 1:35-42).

Environ six ans plus tard, lors d'un séjour à Joppé, Pierre a été invité à se rendre à Césarée, plus au nord, pour aller chez Corneille, un officier. Qui a-t-il trouvé réunis dans la maison ? « Corneille, naturellement, [...] attendait [Pierre et ses compagnons de voyage] et avait convoqué les membres de sa parenté et ses amis intimes. » Ainsi, l'officier



« Il ne faut ni essayer d'imposer son point de vue à un parent, ni lui parler sans arrêt de questions religieuses » (Jürgen).

offrait à ses proches l'occasion d'entendre Pierre et de prendre une décision sur la base de ce qu'ils auraient entendu (Actes 10:22-33).

Qu'apprenons-nous du comportement d'André et de Corneille envers les membres de leur famille ?

Que ni André ni Corneille n'ont laissé faire le hasard. André a personnellement présenté Pierre à Jésus et Corneille a pris des dispositions pour que sa famille entende ce que Pierre avait à dire. Mais ni l'un ni l'autre n'a exercé de pressions sur ses proches ni tenté de les manipuler pour qu'ils deviennent disciples de Jésus. Imitons-les. Nous sommes peut-être en mesure de communiquer certaines pensées à nos proches ou de créer des situations qui les mettront en contact avec les vérités bibliques ou avec des Témoins. Malgré tout, nous respectons leur liberté de choix, et nous nous gardons de faire pression sur eux. Illustrons comment agir envers notre famille non Témoin en prenant le cas de Jürgen et Petra, un couple allemand.

Petra a étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah puis s'est fait baptiser. Jürgen, alors officier, n'a pas beaucoup apprécié sa décision. Mais avec le temps, il s'est rendu compte que les Témoins prêchent la vérité que renferme la Bible et a lui aussi voué sa vie à Jéhovah. Il est aujourd'hui ancien dans sa congrégation. Que conseille-t-il à présent au chrétien qui veut toucher le cœur d'un proche qui ne partage pas ses croyances ?

Jürgen observe : « Il ne faut ni essayer d'imposer son point de vue à un parent, ni lui parler sans arrêt de questions religieuses. Ça ne ferait qu'accentuer ses réticences. En fait, mieux vaut procéder avec tact et par petites touches. On obtient également de bons résultats en présentant son proche à des Témoins de la même tranche d'âge que lui et qui partagent ses centres d'intérêt. C'est parfois un bon moyen de créer un rapprochement. »

Si Pierre et la famille de Corneille ont accepté le message biblique rapidement, d'autres person-

nages du 1^{er} siècle ont eu besoin de davantage de temps.

ET LES FRÈRES DE JÉSUS ?

Quand Jésus effectuait son ministère public, une partie de sa famille a eu foi en lui. Par exemple, les apôtres Jacques et Jean étaient peut-être ses cousins, car Salomé, leur mère, était peut-être sa tante. Salomé se trouvait probablement parmi « beaucoup d'autres femmes, qui [...] servaient de leurs biens [Jésus et les apôtres] » (Luc 8:1-3).

D'autres parents de Jésus, cependant, n'ont pas eu foi en lui immédiatement. Un jour, environ un an après son baptême, des foules se sont rassemblées dans une maison pour l'écouter. « Mais quand les membres de sa famille apprirent cela, ils sortirent pour se saisir de lui ; car ils disaient : "Il a perdu la raison." » Quelque temps plus tard, ses demi-frères ont cherché à se renseigner sur ses futurs déplacements. Sa réponse a été évasive. Pourquoi ? Parce que « ses frères [...] n'exerçaient pas la foi en lui » (Marc 3:21 ; Jean 7:5).

Qu'apprenons-nous de la façon dont Jésus s'est comporté envers sa famille ? Il ne s'est pas vexé quand certains ont prétendu qu'il avait perdu la raison. Même après son exécution et sa résurrection, il a continué d'encourager sa famille en apparaissant à Jacques, un de ses demi-frères. Cette apparition semble avoir contribué à convaincre Jacques,

« On peut obtenir d'excellents résultats en se montrant patient, encore patient et toujours patient » (Roswitha).



mais également ses autres demi-frères, qu'il était le Messie. Ainsi, quand les apôtres et d'autres disciples se sont réunis à Jérusalem dans une chambre haute, ils étaient présents et, de toute évidence, ils ont eux aussi reçu l'esprit saint. Par la suite, Jacques mais également Jude, un autre demi-frère de Jésus, ont reçu de beaux privilèges (Actes 1:12-14 ; 2:1-4 ; 1 Cor. 15:7).

CERTAINS ONT BESOIN DE BEAUCOUP DE TEMPS

Aujourd'hui comme au 1^{er} siècle, certains ont besoin de beaucoup de temps avant de s'engager sur le chemin qui mène à la vie. Ce fut le cas de Roswitha, qui était une catholique très active. En 1978, son mari s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah. Attachée à ses croyances, Roswitha s'est d'abord montrée hostile. Mais avec les années, elle s'est adoucie et s'est rendu compte que les Témoins enseignent la vérité. En 2003, elle s'est fait baptiser à son tour. Qu'est-ce qui a favorisé ce changement ? Quand elle s'est opposée à lui, son mari ne s'est pas vexé. Il lui a plutôt offert des occasions de changer d'avis. Roswitha donne à présent ce conseil : « On peut obtenir d'excellents résultats en se montrant patient, encore patient et toujours patient. »

Monika s'est quant à elle fait baptiser en 1974. Une dizaine d'années plus tard, ses deux fils sont également devenus Témoins. Bien que Hans, son mari, ne se soit jamais opposé à sa religion, lui-même ne s'est fait baptiser qu'en 2006. Avec le recul, quel conseil cette famille donne-t-elle ? « Restez fidèles à Jéhovah et ne transigez jamais sur les questions religieuses. » Bien sûr, il était important que Monika et les garçons continuent de montrer à Hans qu'ils l'aimaient. Et ils n'ont jamais désespéré de le voir adopter leurs croyances.

DÉSALTÉRÉS PAR L'EAU DE LA VÉRITÉ

Un jour, Jésus a comparé le message de vérité à une eau qui donne la vie éternelle (Jean 4:13, 14). Nous voulons que l'eau fraîche et pure de la vérité désaltère nos proches. Nous ne voulons pas qu'ils s'étouffent pour avoir été forcés à en boire trop, et trop vite. Selon la façon dont nous leur expliquons nos croyances, ils auront le sentiment soit de se désaltérer, soit de s'étouffer. « Le cœur du juste médite pour répondre » ; « le cœur du sage rend sa bouche

perspicace, et à ses lèvres il ajoute la force de persuasion ». Comment appliquer ces conseils bibliques ? (Prov. 15:28 ; 16:23).

Une femme souhaitera peut-être expliquer ses croyances à son mari. Si elle « médite pour répondre », elle ne se précipitera pas et choisira soigneusement ses mots. Elle ne devrait pas avoir l'air moralisatrice ou supérieure. Des propos réfléchis peuvent être stimulants et favoriser la paix. À quels moments son mari est-il détendu et disposé à discuter ? De quels sujets aime-t-il parler ? Qu'aime-t-il lire ? S'intéresse-t-il à la science, à la politique ou au sport ? Comment peut-elle éveiller sa curiosité sur la Bible tout en respectant ce qu'il pense et ressent ? Ce genre de réflexion l'aidera à parler et à agir avec perspicacité.

Mais pour toucher le cœur des membres non Témoins de notre famille, il ne suffit pas de leur expliquer nos croyances à petites doses. Nos paroles devraient s'accompagner d'une belle conduite.

AU-DELÀ DES MOTS

« Soyez conséquents : appliquez les principes bibliques dans votre vie quotidienne. C'est un moyen très efficace de piquer la curiosité d'un proche, même s'il ne le reconnaît pas forcément », explique Jürgen. Hans, baptisé 30 ans après sa femme, abonde dans ce sens : « C'est important d'avoir une conduite chrétienne exemplaire pour que le proche voie sur nous les effets positifs de la vérité. » Notre famille devrait pouvoir constater que notre foi nous rend différents de façon positive, et non négative ou déplaisante.

Aux femmes dont le mari ne partage pas la croyance, l'apôtre Pierre donne ce précieux conseil : « Soyez soumises à vos propres maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole grâce à la conduite de leurs femmes, parce qu'ils auront été témoins oculaires de votre conduite pure ainsi que d'un profond respect. Et que votre parure ne soit pas celle de l'extérieur et qui consiste à se tresser les cheveux et à mettre des ornements en or ou bien à porter des vêtements de dessus, mais qu'elle soit la personne cachée du cœur dans la parure incorruptible de l'esprit doux et paisible, qui est d'une grande valeur aux yeux de Dieu » (1 Pierre 3:1-4).

Pierre explique qu'un mari peut être convaincu par la conduite exemplaire de sa femme. Depuis qu'elle s'est fait baptiser en 1972, Christa essaie de suivre ce conseil et de toucher le cœur de son mari par sa conduite. Bien que son mari ait étudié avec les Témoins quelque temps, il n'a pas encore accepté la vérité. Il assiste à quelques réunions chrétiennes et sympathise avec les membres de la congrégation. De leur côté, ceux-ci respectent son droit de choisir. Mais comment sa femme s'efforce-t-elle de toucher son cœur ?

« Je suis déterminée à suivre le chemin sur lequel Jéhovah veut me voir marcher. En même temps, je m'efforce de gagner mon mari "sans parole", par ma bonne conduite. Quand aucun principe biblique n'est en jeu, je fais mon possible pour accéder à ses désirs. Bien entendu, je respecte son libre arbitre et laisse l'affaire entre les mains de Jéhovah. »

La ligne de conduite de Christa illustre la valeur de la souplesse. Christa conserve de bonnes habitu-

« C'est important d'avoir une conduite chrétienne exemplaire pour que le proche voie sur nous les effets positifs de la vérité » (Hans).

des spirituelles, dont l'assistance aux réunions et une participation zélée au ministère. Elle se montre néanmoins compréhensive, consciente que son conjoint est en droit de lui réclamer de l'amour, du temps et de l'attention. Dans nos relations avec notre famille non Témoin, compréhension et souplesse sont des qualités essentielles. « Pour tout il y a un temps fixé », explique la Bible. Ce principe s'applique au temps que nous passons avec un proche qui ne partage pas notre foi, en particulier si c'est notre conjoint. Le temps passé ensemble favorise la communication. L'expérience montre qu'une bonne communication permet d'éviter qu'un conjoint se sente seul, abandonné ou devienne jaloux (Eccl. 3:1).

NE DÉSESPÈRE JAMAIS

« C'est important de montrer à notre proche que nous l'aimons et que nous prions pour lui », observe Holger, dont le père s'est fait baptiser 20 ans après les autres membres de sa famille. Christa dit pour sa part qu'elle « ne désespère pas de voir son mari prendre position pour Jéhovah et accepter la vérité ». Notre état d'esprit envers des proches non Témoins devrait toujours être optimiste, placé sous le signe de l'espoir.

Notre objectif est de préserver nos relations avec nos proches, de leur offrir la possibilité de découvrir la vérité et de toucher leur cœur avec le message biblique. De plus, en toutes choses, comportons-nous « avec douceur et profond respect » (1 Pierre 3:15).





Comment garder l'esprit de sacrifice

« *Si quelqu'un veut venir à ma suite,
qu'il se renie lui-même* » (MAT. 16:24).

QUAND il était sur terre, Jésus a été un modèle parfait d'abnégation, ou esprit de sacrifice. Pour faire la volonté de Dieu, il mettait ses désirs et son confort de côté (Jean 5:30). En restant fidèle jusqu'à la mort sur un poteau de supplice, il a prouvé que son abnégation était sans limites (Phil. 2:8).

² Étant disciples de Jésus, nous devons nous aussi manifester l'esprit de sacrifice. Qu'est-ce que l'esprit de sacrifice ? C'est la disposition à renoncer à ses propres intérêts au bénéfice d'autrui. C'est en quelque sorte le contraire de l'égoïsme (**lire Matthieu 16:24**). Cet état d'esprit pousse à faire passer ses propres sentiments et préférences après ceux des autres (Phil. 2:3, 4). En fait, Jésus a enseigné que l'abnégation est à la base de notre culte. En effet, l'amour chrétien, un des moteurs de l'esprit de sacrifice, est la marque distinctive des véritables disciples de Jésus (Jean 13:34, 35). Et pense aux bienfaits qu'on éprouve à appartenir à une famille internationale de frères et sœurs désintéressés !

³ Mais un ennemi sournois cherche à miner notre esprit

1. Quel modèle parfait d'abnégation Jésus a-t-il laissé ?
2. Comment manifester l'esprit de sacrifice, et pourquoi le devrions-nous ?
3. Qu'est-ce qui pourrait miner notre esprit de sacrifice ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment pouvons-nous nous servir de la Bible pour détecter en nous des taches d'égoïsme ?

Quelles mises en garde se dégagent de l'histoire de Saül ?

Comment l'exemple de Pierre montre-t-il qu'on peut surmonter ses tendances égoïstes ?

de sacrifice. Cet ennemi est notre tendance à l'égoïsme. Souviens-toi de l'égoïsme dont Adam et Ève ont fait preuve. Ève a obéi au désir égoïste d'être comme Dieu, Adam au désir égoïste de faire plaisir à sa femme (Gen. 3:5, 6). Après avoir détourné Adam et Ève du vrai culte, le Diable a continué à inciter les humains à l'égoïsme. Il a même essayé avec Jésus (Mat. 4:1-9). De nos jours, il trompe la majorité des humains et les pousse à manifester l'égoïsme de différentes façons. Cela mérite notre attention parce que l'égoïsme ambiant pourrait nous gagner (Éph. 2:2).

⁴ L'égoïsme est comparable à la rouille. Placé en milieu humide, un objet en fer risque de rouiller. Quand la rouille attaque une construction ou un appareil, le véritable danger c'est de ne pas y prêter attention et de la laisser s'étendre au point qu'elle cause de gros dégâts ou une panne. Pareillement, même si, pour le moment, nous ne pouvons éliminer notre imperfection, dont la tendance à l'égoïsme, nous devons avoir conscience du danger qu'il y a à céder à cette tendance et la combattre en permanence (1 Cor. 9:26, 27). Comment déceler chez nous des signes d'égoïsme ? Et comment cultiver davantage l'esprit de sacrifice ?

REPÈRE LES TACHES D'ÉGOÏSME GRÂCE À LA BIBLE

⁵ Tout comme nous nous servons d'un miroir pour vérifier notre apparence, nous pouvons nous servir de la Bible pour examiner notre personne intérieure et corriger tout défaut détecté (**lire Jacques 1:22-25**). Cependant, un miroir

4. a) Pour le moment, pouvons-nous éliminer notre tendance à l'égoïsme ? Explique. b) À quelles questions allons-nous répondre ?

5. a) Pourquoi peut-on comparer la Bible à un miroir ? (voir illustration du titre). b) Quand nous évaluons notre tendance à l'égoïsme, que ne faut-il pas faire ?

ne nous sera utile que si nous nous en servons correctement. Si nous n'y jetons qu'un coup d'œil, nous risquons de ne pas voir un défaut petit, mais grave. Si nous ne nous mettons pas en face, nous y verrons peut-être le reflet d'un autre. De même, pour que la Bible nous aide à déceler chez nous un défaut, tel que l'égoïsme, nous devons faire plus que la parcourir ou nous en servir pour voir les défauts d'un autre.

⁶ Par exemple, nous pourrions lire la Parole de Dieu régulièrement, voire quotidiennement, et pourtant ne pas repérer les taches d'égoïsme qui apparaissent en nous. Comment cela ? Réfléchis : Dans l'exemple du miroir, le problème n'est pas que l'homme se regarde négligemment. Non, Jacques dit bien qu'il « se regarde ». Or le disciple emploie ici un terme grec qui dénote un regard scrutateur ou un examen minutieux. Alors, quel est le problème de cet homme ? Jacques ajoute : « Il s'en va et oublie aussitôt quel genre d'homme il est. » Le problème, c'est donc qu'il se détourne du miroir sans corriger ce qu'il a vu. Par contre, l'homme qui réussit ne se contente pas de « plonge[r] les regards dans la loi parfaite », il « y persiste ». Au lieu de détourner sa pensée de la loi parfaite de la Parole de Dieu, il continue à appliquer ses enseignements. Dans le même ordre d'idées, Jésus a dit : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples » (Jean 8:31).

⁷ Par conséquent, pour combattre efficacement les taches d'égoïsme, tu dois d'abord lire attentivement la Parole de Dieu. Cette lecture t'aidera à discerner les « endroits » de ta personnalité qui méritent une attention particulière. Mais il faut aller plus loin. Il faut

6. Comment « persister » dans la loi parfaite ?

7. Comment se servir de la Bible pour détecter en nous des taches d'égoïsme ?

faire des recherches. Une fois que tu as une histoire biblique bien en tête, imagine que tu aies vécu les événements et demande-toi : « Qu’aurais-je fait dans cette situation ? Aurais-je vraiment agi d’une bonne façon ? » Plus important, après avoir médité sur la portion lue, efforce-toi d’en appliquer les enseignements (Mat. 7:24, 25). Voyons comment nous servir des histoires du roi Saül et de l’apôtre Pierre pour entretenir notre esprit de sacrifice.

TIRE LEÇON DE L'HISTOIRE DE SAÛL

⁸ L’histoire de Saül, roi d’Israël, nous sert d’avertissement ; elle montre comment l’égoïsme peut ronger l’esprit de sacrifice. Au début de son règne, Saül avait de lui-même une opinion humble et modeste (1 Sam. 9:21). Il a refusé de punir des Israélites qui s’étaient dressés contre sa royauté, alors qu’il aurait pu s’estimer en droit de défendre l’autorité dont Jéhovah l’avait investi (1 Sam. 10:27). Acceptant la direction de l’esprit de Dieu, il a mené Israël au combat contre les Ammonites et les a vaincus. Ensuite il a humblement attribué le mérite de la victoire à Jéhovah (1 Sam. 11:6, 11-13).

⁹ Plus tard, Saül s’est laissé gagner par l’égoïsme et l’orgueil, cette rouille si destructrice. Un jour qu’il venait de vaincre les Amalécites, il a fait passer ses désirs avant l’obéissance à Jéhovah. Il s’est avidement emparé du butin au lieu de le détruire comme Dieu l’avait ordonné. Et il a présomptueusement construit un monument à sa gloire (1 Sam. 15:3, 9, 12). Quand le prophète Samuel lui a dit que Jéhovah le désapprouvait, Saül a essayé de se justifier en attirant

8. Quel état d’esprit Saül a-t-il manifesté au début de son règne ?

9. Comment Saül en est-il venu à manifester un état d’esprit égoïste ?

l’attention sur la partie de l’ordre de Dieu à laquelle il avait obéi et en rejetant la faute sur d’autres (1 Sam. 15:16-21). De plus, par orgueil, il s’est davantage soucié de sauver la face devant le peuple que de plaire à Dieu (1 Sam. 15:30). Comment nous servir de son histoire comme d’un miroir pour garder l’esprit de sacrifice ?

¹⁰ Premièrement, ce qu’a vécu Saül montre que nous ne devons pas être trop contents de nous et penser que, parce que nous avons déjà manifesté l’esprit de sacrifice, nous le manifesterons forcément toujours (1 Tim. 4:10). Souviens-toi que, pendant un temps, Saül a bien agi et a eu l’approbation divine. Mais il n’a pas déraciné la tendance à l’égoïsme qui s’est emparée de lui. Finalement, Jéhovah l’a rejeté en raison de sa désobéissance.

¹¹ Deuxièmement, attention de ne pas nous concentrer sur ce que nous faisons bien et ne tenir aucun compte de ce que nous devrions améliorer. Ce serait comme nous servir d’un miroir pour admirer nos vêtements neufs, et ne pas remarquer des saletés sur notre visage. Même si nous ne sommes pas aussi contents de nous que Saül l’est devenu, nous devons absolument lutter contre toute tendance qui nous inciterait à l’imiter. Quand nous recevons des conseils, gardons-nous de nous justifier, de minimiser le problème ou de rejeter la faute sur d’autres. Au lieu d’imiter Saül, il est de loin préférable d’être réceptif aux conseils (**lire Psaume 141:5**).

¹² Et si nous commettons un péché grave ? À vouloir préserver sa réputation,

10, 11. a) Que nous enseigne l’histoire de Saül sur l’importance de garder l’esprit de sacrifice ? b) Qu’est-ce qui nous retiendra d’imiter le mauvais comportement de Saül ?

12. Comment l’esprit de sacrifice peut-il nous aider si nous commettons un péché grave ?



Comment Pierre a-t-il réagi à la réprimande ? Réagissons-nous comme lui ?
(voir paragraphe 15).

Saül ne s'est pas rétabli spirituellement. À l'opposé, l'abnégation peut nous aider à surmonter la honte et à chercher de l'aide (Prov. 28:13 ; Jacq. 5:14-16). Prenons le cas de ce frère qui a commencé à regarder de la pornographie à 12 ans et l'a fait en secret pendant plus de 10 ans. Il raconte : « J'ai eu beaucoup de mal à avouer à ma femme et aux anciens ce que je faisais. Mais maintenant que j'en ai parlé, c'est comme si on m'avait retiré des épaules un poids énorme. Certains de mes amis ont été déçus que je perde ma charge d'assistant ministériel. Ils avaient l'impression que je les laissais tomber. Pourtant, je sais que maintenant mon culte plaît davantage à Jéhovah que lorsque je regardais de la pornographie, et c'est son point de vue qui compte. »

PIERRE A DOMINÉ SON ÉGOÏSME

¹³ Alors que Jésus le formait, l'apôtre Pierre manifestait l'esprit de sacrifice (Luc 5:3-11). Pourtant, il a dû combattre certaines tendances égoïstes. Par exemple, quand les apôtres Jacques et

Jean ont essayé d'obtenir des places en vue auprès de Jésus dans le Royaume de Dieu, il s'est indigné. Jésus lui ayant dit qu'il remplirait une fonction particulière, peut-être pensait-il qu'une de ces places lui revenait (Mat. 16:18, 19). Quoiqu'il en soit, Jésus a mis en garde aussi bien Jacques et Jean que Pierre et les autres apôtres contre la tendance égoïste à essayer de « commande[r] en maîtres » leurs frères (Marc 10:35-45).

¹⁴ Bien que Jésus se soit efforcé de corriger sa mentalité, Pierre avait encore des progrès à faire. Quand Jésus a dit aux apôtres que tous l'abandonneraient un temps, Pierre a dénigré les autres et s'est prétendu meilleur qu'eux, déclarant que lui seul se montrerait fidèle (Mat. 26:31-33). Mais cette confiance en soi n'était pas fondée : la nuit même, il a manqué d'abnégation. Craignant apparemment pour sa vie, il a renié Jésus trois fois (Mat. 26:69-75).

¹⁵ Malgré ses combats et ses faux pas, Pierre nous laisse un exemple encourageant ?

13, 14. À quelles tendances égoïstes Pierre a-t-il cédé ?

15. Pourquoi globalement l'exemple de Pierre est-il encourageant ?

rageant. Grâce à ses efforts et au soutien de l'esprit saint de Dieu, il est parvenu à dominer ses mauvaises tendances et à manifester maîtrise de soi et amour désintéressé (Gal. 5:22, 23). Il a enduré des épreuves qu'on pourrait juger plus pénibles que celles qui, par le passé, l'avaient fait trébucher. Il a réagi humblement à une réprimande publique de l'apôtre Paul (Gal. 2:11-14). Ensuite, il n'en a pas voulu à Paul, se disant que la réprimande avait pu ternir son image. Il a continué à exprimer son amour pour lui (2 Pierre 3:15). Son exemple peut nous aider à cultiver l'esprit de sacrifice.

¹⁶ Réfléchis à ta façon de réagir aux situations difficiles. Quand Pierre et les autres apôtres ont été emprisonnés puis flagellés parce qu'ils prêchaient, ils se sont réjouis d'avoir « été jugés dignes d'être déshonorés pour [le] nom [de Jésus] » (Actes 5:41). Tu peux, toi aussi, considérer la persécution comme une occasion d'imiter Pierre et de suivre les traces de Jésus en manifestant l'esprit de sacrifice (**lire 1 Pierre 2:20, 21**). Cette vision des choses peut même t'aider si un jour tu fais un faux pas et que les anciens te reprennent. Au lieu de te vexer, imite Pierre (Eccl. 7:9).

¹⁷ L'exemple de Pierre te sera également utile en rapport avec tes objectifs spirituels. Poursuis-les d'une façon qui reflète l'esprit de sacrifice. Veille toutefois à ce que cette poursuite ne se transforme pas en une quête de prestige. Songe aux aspirations qui ont sans doute poussé Jacques et Jean à réclamer une faveur à Jésus et demande-toi : « Se

16. Comment manifester l'esprit de sacrifice dans les situations difficiles ?

17, 18. a) Que pourrions-nous nous demander concernant nos objectifs spirituels ? b) Que faire si nous détectons en nous une dose d'égoïsme ?

pourrait-il que mon désir de progresser ou de faire plus pour Jéhovah soit pollué par l'envie d'être considéré ou d'avoir davantage d'autorité ? »

¹⁸ Si tu détectes en toi une dose d'égoïsme, demande à Jéhovah de t'aider à corriger ce que tu penses et ressens. Redouble ensuite d'efforts pour te concentrer sur la gloire de Dieu plutôt que sur la tienne (Ps. 86:11). Tu peux aussi poursuivre des objectifs qui ne te placent pas sous les projecteurs. Par exemple, cultive plus pleinement tel aspect du fruit de l'esprit que tu as particulièrement du mal à manifester. Ou encore, si tu prépares soigneusement tes attributions aux réunions mais que le nettoyage de la Salle du Royaume t'intéresse peu, fixe-toi l'objectif d'appliquer le conseil de **Romains 12:16 (lire)**.

¹⁹ Quand nous nous regardons attentivement dans le miroir qu'est la Parole de Dieu et que nous voyons des défauts, dont des signes d'égoïsme, nous pourrions nous décourager. Si cela t'arrive, réfléchis à l'exemple du miroir. Jacques n'a pas insisté sur la rapidité avec laquelle l'homme qui réussit corrige les défauts qu'il détecte, ni sur sa capacité à tous les corriger ; il a plutôt dit qu'il « persiste » « dans la loi parfaite » (Jacq. 1:25). L'homme se souvient de ce qu'il voit dans le miroir et poursuit ses progrès. Ainsi, garde un point de vue positif sur toi-même et un point de vue équilibré sur tes imperfections (**lire Ecclésiaste 7:20**). Plonge sans cesse tes regards dans la loi parfaite et entretiens soigneusement ton esprit de sacrifice. Jéhovah est prêt à t'aider, comme il a aidé tant de tes frères qui, bien qu'imparfaits, peuvent avoir — et ont — sa faveur et sa bénédiction.

19. Que faire pour ne pas être découragés par l'image que la Bible reflète de nous ?



Comment garder un point de vue positif

« *Si un homme vit de nombreuses années, qu'il se réjouisse en toutes* » (ECCL. 11:8).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi n'est-il pas toujours facile de garder un point de vue positif ?

Comment pouvons-nous nous servir de la Bible pour garder un point de vue positif ?

Comment ce qu'ont vécu la veuve indigente, Éliya et le rédacteur du Psaume 102 peut-il nous aider à cultiver un point de vue positif ?

JÉHOVAH veut notre bonheur et, pour que nous le trouvions, il déverse sur nous de nombreux bienfaits. En premier lieu, nous sommes en vie. Ainsi, nous pouvons employer notre vie à le louer, parce qu'il nous a attirés au vrai culte (Ps. 144:15 ; Jean 6:44). Il nous assure de son amour et nous aide à persévérer à son service (Jér. 31:3 ; 2 Cor. 4:16). Nous vivons dans le paradis spirituel, où nous trouvons une abondante nourriture spirituelle et une famille affectueuse. De plus, nous avons une espérance extraordinaire.

² Malgré ces causes de joie, de fidèles serviteurs de Dieu luttent contre des pensées négatives. Ils se disent par exemple que ni eux-mêmes ni leur culte n'ont une grande valeur aux yeux de Jéhovah. Quand les pensées négatives s'installent, l'idée de vivre heureux « de nombreuses années » paraît soudainement irréaliste. L'existence ressemble plutôt à une succession de journées très sombres (Eccl. 11:8).

³ Ces sentiments négatifs peuvent être provoqués par une déception, la maladie ou certains effets de la vieillesse (Ps. 71:9 ; Prov. 13:12 ; Eccl. 7:7). De plus, tout chrétien se heurte

1. Quels bienfaits venant de Jéhovah contribuent à notre bonheur ?
2. Contre quel genre de pensées des serviteurs de Dieu luttent-ils ?
3. Qu'est-ce qui peut faire naître des sentiments négatifs ?

à cette réalité : le cœur est traître et peut nous condamner alors que Dieu nous approuve (Jér. 17:9 ; 1 Jean 3:20). Le Diable répand de fausses accusations contre les serviteurs de Dieu. Et des individus partageant le point de vue de Satan, comme Éliphas, qui manquait de foi, peuvent essayer de nous faire adopter l'idée que nous n'avons aucune valeur aux yeux de Dieu. C'était un mensonge à l'époque de Job, et ça le reste aujourd'hui (Job 4:18, 19).

⁴ Dans la Bible, Jéhovah précise qu'il sera avec celui qui « marche dans la vallée de l'ombre profonde » (Ps. 23:4). Il est avec nous notamment au moyen de sa Parole. Les Écritures sont « puissantes par Dieu pour renverser des forteresses », dont les idées fausses et les pensées négatives (2 Cor. 10:4, 5). Voyons donc comment nous servir de la Bible pour cultiver et garder un point de vue positif. Tu en retireras des bienfaits et découvriras des moyens d'encourager les autres.

CULTIVE UN POINT DE VUE POSITIF GRÂCE À LA BIBLE

⁵ L'apôtre Paul a fourni certains moyens de cultiver un point de vue positif. Il a adressé cette exhortation à la congrégation de Corinthe : « Mettez-vous sans cesse à l'épreuve pour voir si vous êtes dans la foi » (2 Cor. 13:5). « La foi » désigne l'ensemble des croyances révélées dans la Bible. Si nos paroles et nos actes sont en accord avec ces croyances, nous passons l'épreuve avec succès : nous montrons que nous sommes « dans la foi ». Bien sûr, nous devons comparer notre vie avec l'intégralité des enseignements chrétiens. Il n'est pas question de faire un tri en fonction de nos préférences (Jacq. 2:10, 11).

-
4. Qu'allons-nous examiner dans cet article ?
5. Quelle mise à l'épreuve peut nous aider à adopter un point de vue positif ?

⁶ Tu hésites peut-être à te soumettre à cette épreuve, surtout si tu as peur d'échouer. Pourtant, le regard que Jéhovah porte sur nous est plus important que le nôtre et ses pensées bien plus hautes que les nôtres (Is. 55:8, 9). Dieu observe ses adorateurs, non pour les condamner, mais pour découvrir leurs qualités et leur venir en aide. Si tu te sers de sa Parole « pour voir si [tu es] dans la foi », tu te verras davantage comme lui te voit. Cette démarche peut t'aider à remplacer l'idée selon laquelle tu n'as pas de valeur à ses yeux par cette assurance biblique : Tu es précieux aux yeux de Jéhovah. Et là, ce sera comme si les rideaux d'une pièce plongée dans le noir s'ouvraient pour laisser entrer le soleil.

⁷ Une bonne façon de mener cet examen personnel consiste à méditer sur l'exemple de fidèles dont parle la Bible. Compare leur situation ou leurs sentiments aux tiens, et demande-toi ce que tu aurais fait à leur place. Illustrons par trois exemples comment te servir de la Bible pour vérifier si tu es « dans la foi », et ainsi cultiver un point de vue positif sur toi-même.

LA VEUVE INDIGENTE

⁸ Au temple de Jérusalem, Jésus a observé une veuve pauvre. L'exemple de cette femme peut nous aider à rester positifs malgré nos limites (**lire Luc 21:1-4**). Réfléchis à sa situation. Non seulement il lui fallait supporter le chagrin dû à la perte de son mari, mais également une ambiance religieuse pesante, créée par des dirigeants qui « dévor[ai]ent les maisons des veuves » plutôt que de venir

6. Pourquoi devrions-nous nous mettre à l'épreuve pour voir si nous sommes « dans la foi » ? (voir illustration du titre).

7. De quelle façon pouvons-nous tirer profit d'exemples de fidèles des temps bibliques ?

8, 9. a) Quelle était la situation de la veuve indigente ? b) Quelles pensées négatives ont pu lui traverser l'esprit ?



Quel enseignement tires-tu de l'exemple de la veuve indigente ?
(voir paragraphes 8-10).

en aide à ces femmes vulnérables (Luc 20:47). Elle était si pauvre que l'offrande qu'elle pouvait apporter au temple se réduisait à ce qu'un ouvrier gagnait en quelques minutes.

⁹ Essaie d'imaginer ce qu'elle a ressenti en entrant avec ses deux petites pièces dans la cour du temple. Songeait-elle au peu qu'elle allait offrir comparé à ce qu'elle était sans doute en mesure de donner du vivant de son mari ? Les dons importants de ceux qui la précédaient la mettaient-ils mal à l'aise ? Se demandait-elle si le sien en valait vraiment la peine ? Que de telles pensées lui aient traversé l'esprit ou pas, elle a fait ce qu'elle a pu pour le vrai culte.

¹⁰ Jésus a montré que Jéhovah attachait du prix et à la veuve et à son offrande. Elle « a mis plus que tous » les riches, a-t-il commenté. Son offrande se mêlerait à celles des autres, néanmoins Jésus a particulièrement loué cette veuve. Les réposés au trésor qui collecteraient

ces deux piécettes ignorerait sûrement à quel point cette menue monnaie et la personne qui l'avait déposée étaient précieuses aux yeux de Jéhovah. Il n'empêche que le point de vue qui comptait vraiment était celui de Dieu, pas celui d'autres, ni même celui que la veuve avait d'elle-même. Ce récit peut-il te servir à vérifier si tu es dans la foi ?

¹¹ Ta situation a peut-être une incidence directe sur ce que tu peux offrir à Jéhovah. À cause de l'âge ou d'un handicap, le temps que certains peuvent passer à prêcher la bonne nouvelle est très limité. Aurait-ils raison de douter que leur activité mérite d'être rapportée ? Même si tu ne souffres pas de limites importantes, peut-être estimes-tu que ce que tu fais ne constitue qu'une part infime des nombreuses heures que le peuple de Dieu passe chaque année à le louer. Toutefois, le récit concernant la veuve indigente nous apprend que Jéhovah remarque tout acte accompli pour lui

10. Comment Jésus a-t-il montré que la veuve avait de la valeur aux yeux de Dieu ?

11. Que peux-tu apprendre du récit concernant la veuve ?

et qu'il y attache un grand prix, surtout s'il a été accompli dans l'adversité. Pense à ton culte durant l'année écoulée. L'une des heures que tu as consacrées à Jéhovah a-t-elle représenté un sacrifice particulier de ta part ? Si oui, sois sûr qu'il accorde de la valeur à ce que tu as fait pour lui pendant cette heure-là. Lorsque, comme la veuve indigente, tu fais tout ce que tu peux au service de Jéhovah, tu as de solides raisons de croire que tu es dans la foi.

« ENLÈVE MON ÂME »

¹² Le prophète Éliya était fidèle à Jéhovah et avait une foi forte. Un jour pourtant, il était si déprimé qu'il a demandé à Jéhovah de le faire mourir : « C'est assez ! Maintenant, ô Jéhovah, enlève mon âme » (1 Rois 19:4). Ceux qui n'ont jamais éprouvé un tel désespoir pourraient ne voir en la prière d'Éliya que « des propos en l'air » (Job 6:3). Le prophète exprimait toutefois ce qu'il ressentait. Note cependant qu'au lieu de lui reprocher de vouloir mourir, Jéhovah est venu à son secours.

¹³ Comment Éliya en était-il venu à avoir de tels sentiments ? Peu de temps auparavant, il avait présidé une épreuve décisive en Israël, épreuve qui avait démontré que Jéhovah est le vrai Dieu et qui s'était terminée par l'exécution de 450 prophètes de Baal (1 Rois 18:37-40). Le prophète avait probablement espéré que le peuple de Dieu reviendrait alors au vrai culte, mais son attente avait été déçue. La mauvaise reine Jézabel lui avait envoyé un message lui annonçant qu'elle avait décidé de le tuer. Craignant pour sa vie, il avait fui vers le sud, traversant le territoire voisin de Juda jusqu'au désert, région sauvage et aride (1 Rois 19:2-4).

¹⁴ Seul avec ses pensées, Éliya songeait à l'apparente inutilité de son activité de

prophète. Il a dit à Jéhovah : « Je ne vauds pas mieux que mes ancêtres. » En d'autres termes, il se sentait aussi inutile que la poussière et les os de ses ancêtres. Il s'était, en effet, mis à l'épreuve selon ses propres critères et avait décrété qu'il était un raté, qu'il n'avait aucune valeur aux yeux de Jéhovah ni de qui que ce soit d'autre.

¹⁵ Mais le Tout-Puissant voyait Éliya autrement. Il lui attachait toujours de la valeur et a accompli différentes choses pour l'en convaincre. Il a envoyé un ange le fortifier. Il lui a également fourni la nourriture et l'eau qui le soutiendraient durant un voyage de 40 jours jusqu'au mont Horeb, plus au sud. Il a par ailleurs gentiment rectifié l'idée selon laquelle aucun autre Israélite n'était resté fidèle. Preuve supplémentaire, et non des moindres, il lui a confié de nouvelles missions, que le prophète a acceptées. Éliya a tiré profit de ce soutien divin et a repris son activité de prophète, revigoré (1 Rois 19:5-8, 15-19).

¹⁶ Ce qu'a vécu Éliya peut t'aider à vérifier si tu es dans la foi et t'amener à adopter un point de vue positif. Premièrement, pense à la façon dont Jéhovah t'a déjà soutenu. Un de ses serviteurs, peut-être un ancien ou un autre chrétien mûr, t'est-il venu en aide alors que tu traversais une difficulté ? (Gal. 6:2). As-tu été nourri spirituellement par la Bible, les publications chrétiennes et les réunions de la congrégation ? La prochaine fois que tu tires profit de l'une de ces dispositions, demande-toi qui en est le véritable Auteur et prie-le pour le remercier (Ps. 121:1, 2).

¹⁷ Deuxièmement, comprends qu'un

^{15.} Comment Dieu a-t-il convaincu Éliya qu'il restait précieux à ses yeux ?

^{16.} De quelles façons Jéhovah t'a-t-il probablement soutenu ?

^{17.} Qu'est-ce que Jéhovah apprécie particulièrement chez ses adorateurs ?

point de vue négatif peut être trompeur. C'est le jugement de Jéhovah qui compte (**lire Romains 14:4**). Il attache du prix à notre fidélité ; il ne nous juge pas en fonction de nos résultats. Et il se pourrait bien que, comme Éliya, tu aies accompli pour Jéhovah plus que tu ne le penses. Tu as sûrement fait du bien à des membres de ta congrégation ou encore à des habitants de ton territoire qui, grâce à ton activité, ont eu un contact avec la vérité.

¹⁸ Enfin, considère toute attribution venant de Jéhovah comme une preuve qu'il est avec toi (Jér. 20:11). Comme Éliya, tu pourrais déprimer parce que ton service pour Dieu te paraît improductif ou qu'un objectif spirituel te semble inaccessible. Tu as néanmoins le plus grand honneur auquel un humain puisse accéder aujourd'hui : prêcher la bonne nouvelle et porter le nom de Dieu. Reste fidèle. Alors, d'une certaine manière, ces paroles d'une parabole de Jésus pourront t'être adressées : « Entre dans la joie de ton maître » (Mat. 25:23).

LA « PRIÈRE DE L'AFFLIÉ »

¹⁹ Le rédacteur du Psaume 102 était en proie au désespoir. Il était « affligé », il souffrait physiquement ou affectivement, et n'avait pas la force d'affronter ses difficultés (Ps. 102, suscription). Ses paroles révèlent que sa souffrance, sa solitude et ses sentiments occupaient tout son esprit (Ps. 102:3, 4, 6, 11). Il croyait que Jéhovah voulait le jeter au loin (Ps. 102:10).

²⁰ Pourtant, le psalmiste pouvait toujours employer sa vie à louer Jéhovah (**lire Psaume 102:19-21**). Comme l'indique le Psaume 102, même quand on est dans la

foi, on peut souffrir et avoir à lutter pour se concentrer sur autre chose que sa souffrance. Le psalmiste se sentait « comme un oiseau solitaire sur un toit », comme s'il n'avait que ses problèmes pour compagnons (Ps. 102:7). Si tu ressens un jour la même chose, fais comme lui, épanche-toi auprès de Jéhovah. Les prières de l'affligé, tes prières, peuvent te soutenir dans ton combat contre les pensées négatives. Jéhovah promet qu'il « se tournera vers la prière de ceux qui se trouvent dépouillés de tout » et qu'« il ne méprisera pas leur prière » (Ps. 102:17). Crois en cette promesse.

²¹ Le Psaume 102 te montre également comment adopter un point de vue plus positif. Le psalmiste y est parvenu en se concentrant plutôt sur sa relation avec Jéhovah (Ps. 102:12, 27). Il a trouvé de la consolation dans l'assurance que Jéhovah sera toujours là pour soutenir ses serviteurs qui traversent des épreuves. Alors, si des pensées négatives t'empêchent provisoirement de faire autant que tu le veux pour Dieu, prie à ce sujet. Demande à Jéhovah d'écouter ta prière, non seulement pour que tu connaisses un certain soulagement, mais aussi « pour que le nom de Jéhovah soit proclamé » (Ps. 102:20, 21).

²² Oui, nous pouvons nous servir de la Bible pour nous convaincre que nous sommes dans la foi et que nous avons de la valeur aux yeux de Jéhovah. Évidemment, dans le système de choses actuel, nous ne pourrions sans doute pas nous débarrasser de toute pensée négative ou de toute source de découragement. Mais chacun de nous peut plaire à Jéhovah et obtenir le salut en persévérant fidèlement dans son service (Mat. 24:13).

18. Que prouve la mission que Jéhovah te confie ?

19. Dans quelle situation difficile le rédacteur du Psaume 102 s'est-il trouvé ?

20. Comment la prière peut-elle soutenir celui qui lutte contre des pensées négatives ?

21. Comment celui qui se bat contre des pensées négatives peut-il adopter un point de vue plus positif ?

22. Comment chacun de nous peut-il plaire à Jéhovah ?



Le culte familial

Peux-tu le rendre plus agréable ?

« Pendant le culte familial, nous sommes tellement pris dans nos discussions que, si je ne signale pas qu'il est temps d'arrêter, notre étude dure souvent jusque tard dans la soirée », dit un père brésilien. Un chef de famille japonais dit quant à lui que son fils de dix ans ne voit pas le temps passer et demande à continuer. Pourquoi ? Parce qu'« il est stimulé, ce qui contribue à sa joie », fait remarquer le père.

Bien sûr, le culte familial ne suscite pas autant d'enthousiasme chez tous les enfants et, à vrai dire, certains n'y prennent pas plaisir. Pourquoi ? Un père togolais tire cette conclusion : « Rendre un culte à Jéhovah ne doit pas être quelque chose d'ennuyeux. » Si c'est le cas, serait-ce dû à la façon dont le culte familial est mené ? Beaucoup de familles constatent que ce culte peut faire leurs « délices », comme l'a écrit Isaïe à propos du sabbat (Is. 58:13, 14).

Les pères chrétiens le comprennent : pour qu'une famille y trouve de la joie, le culte familial doit se dérouler dans une ambiance détendue. Ralf, père de trois filles et d'un garçon, explique que chez lui le culte familial ressemble plus à une conversation spontanée qu'à une étude ; chacun participe. Évidemment, il n'est pas facile de proposer toutes les semaines des matières intéressantes et captivantes pour tous. Une mère reconnaît : « Je n'ai pas toujours l'énergie de rendre le culte familial aussi agréable que je l'aimerais. » Si tu rencontres une telle difficulté, peux-tu la surmonter ?

SOUPLESSE ET VARIÉTÉ

« Il faut être souple », affirme un chrétien allemand, père de deux enfants. Natalia, qui a deux filles, dit pour sa part : « Chez nous, le plus important, c'est de varier, varier et encore varier. » Beaucoup

divisent le culte familial en plusieurs parties. « Ça rend l'étude plus dynamique et permet que tous participent », commente Cleiton, père brésilien de deux adolescents. Quand les écarts d'âge entre les enfants sont importants, diviser le temps d'étude permet aux parents de répondre aux besoins de chacun. Dans ce but, les parents feront également preuve de souplesse quand ils choisiront les sujets d'étude et la façon de les étudier.

Comment apporter de la variété au culte familial ? Certaines familles le commencent par des cantiques. « Ça met une bonne ambiance et ça nous prépare mentalement aux matières que nous avons prévu d'étudier », observe Juan, un frère mexicain. Ses enfants choisissent des cantiques ayant un lien avec les sujets au menu de la soirée.

De nombreuses familles lisent une portion de la Bible. Pour mettre de la variété, les rôles des personnages sont distribués à différents lecteurs. Un père japonais avoue qu'« au début », il trouvait « cette façon de lire un peu bizarre ». Mais ses deux garçons étaient heureux de voir leurs parents y prendre plaisir avec eux. Il y a même des familles qui jouent des histoires bibliques. « Souvent, [les enfants] voient dans les récits bibliques des choses qui nous ont échappé, à nous, les parents », s'émerveille Roger, un père sud-africain de deux garçons.

Une autre façon d'apporter de la variété consiste à créer quelque chose en famille, par exemple construire une maquette du temple de Salomon ou de l'arche de Noé. Ce genre de réalisations demande des recherches qui peuvent être passionnantes. C'est le plaisir qu'a eu une famille asiatique : réunis dans le salon, un enfant de cinq ans, ses parents et sa grand-mère ont fabriqué un jeu de société basé sur les voyages missionnaires de l'apôtre Paul. D'autres familles ont conçu des jeux du même style en s'inspirant de récits du livre de l'Exode. « [La variété] a donné un nouveau souffle à notre culte en famille, et à notre famille elle-même ! », s'exclame Donald, un Togolais de 19 ans. Pourrais-tu, toi aussi, trouver des activités qui rendraient le culte familial plus agréable ?

LA PRÉPARATION : INDISPENSABLE

Même si la variété et la souplesse rendent le culte familial intéressant, pour qu'il soit réellement instructif, chacun doit se préparer. Les jeunes se lassant parfois, les pères doivent bien réfléchir aux matières choisies et se préparer soigneusement. Un père constate : « Quand je suis préparé, tout le monde profite davantage de l'étude. » Un père allemand annonce à ses enfants ce qui figurera au programme au cours des semaines à venir. S'il prévoit de passer un DVD biblique à un moment du culte, un chrétien béninois fournit à l'avance des questions à ses six préadolescents. Assurément, la qualité du culte familial dépend beaucoup de la préparation.

Quand ils connaissent à l'avance les sujets au programme, les membres de la famille peuvent en parler durant la semaine, ce qui aiguise leur appétit. Et si chacun a une participation, chacun aura le sentiment que c'est *son* culte familial.

VEILLE À LA RÉGULARITÉ

Bien des familles ont du mal à tenir régulièrement le culte familial.

Pour joindre les deux bouts, certains pères doivent travailler de longues heures. Par exemple, un père mexicain part de chez lui à six heures et ne rentre pas avant vingt heures. Il peut également arriver qu'un événement spirituel impose de changer le jour ou l'heure du culte familial.

Pourtant, il nous faut être déterminés à tenir le culte familial régulièrement. C'est la résolution de la famille de Loïs. Cette jeune togolaise de 11 ans explique : « On fait toujours le culte familial, même si des fois, à cause d'un imprévu, on doit le commencer plus tard. » On comprend que certaines familles prévoient de tenir le culte familial tôt dans la semaine. Ainsi, en cas d'empêchement, elles peuvent le programmer plus tard dans la semaine.

Comme son nom l'indique, le culte familial est une facette de ton *culte* pour Jéhovah. Alors, que tous les membres de ta famille apportent « les jeunes taureaux de [leurs] lèvres » à Jéhovah chaque semaine ! (Hosh. 14:2). Et que ce soit un moment joyeux pour tous, « car la joie de Jéhovah est [n]otre forteresse » ! (Neh. 8:9, 10).



États-Unis

QUALITÉS D'UN CULTURE FAMILIAL RÉUSSI :

- Ambiance détendue
- Souplesse
- Variété
- Bonne préparation
- Régularité



Sri Lanka

Afrique du Sud





Honorons nos frères et sœurs âgés

« Tu dois avoir des égards pour la personne du vieillard »
(LÉV. 19:32).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment Jéhovah
considère-t-il les fidèles
chrétiens âgés ?

Quelles responsabilités
les chrétiens adultes
ont-ils envers leurs parents
qui prennent de l'âge ?

Comment une congrégation
peut-elle honorer ses
membres âgés ?

LES humains n'ont pas été créés avec la sombre perspective de connaître le vieillissement et ses effets débilissants. Non, Jéhovah voulait qu'hommes et femmes vivent en parfaite santé dans le Paradis. Mais à présent, « toute la création ne cesse de gémir ensemble et de souffrir ensemble » (Rom. 8:22). D'après toi, que ressent Dieu quand il observe les ravages du péché sur les humains ? D'autant plus que beaucoup de personnes âgées sont délaissées à une époque de leur vie où elles ont particulièrement besoin d'aide (Ps. 39:5 ; 2 Tim. 3:3).

² Les serviteurs de Jéhovah sont heureux de compter des personnes âgées dans leurs congrégations. Ils profitent de leur sagesse et leur exemple de foi les stimule. Certains parmi nous ont des liens de parenté avec un ou plusieurs d'entre eux. Quoi qu'il en soit, leur bien-être nous tient à cœur (Gal. 6:10 ; 1 Pierre 1:22). Il sera utile à chacun de nous d'examiner la façon dont Dieu considère les personnes âgées. Nous examinerons aussi les responsabilités que leur famille et la congrégation ont envers ces chers compagnons.

-
1. Dans quelle triste condition l'humanité se trouve-t-elle ?
 2. Pourquoi les chrétiens ont-ils une estime particulière pour les personnes âgées ?

« NE ME REJETTE PAS »

³ Sous inspiration, le rédacteur de Psaume 71:9 a supplié Dieu en ces termes : « Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ; quand ma force s'épuise, ne me quitte pas. » Ce psaume semble être une suite du Psaume 70, qui porte la suscription « de David ». L'auteur de cette supplication est donc probablement David. De sa jeunesse à un âge avancé, il a servi Jéhovah, et Jéhovah lui a fait accomplir des exploits (1 Sam. 17:33-37, 50 ; 1 Rois 2:1-3, 10). Pourtant, il a éprouvé le besoin de demander à Jéhovah de continuer à lui témoigner sa faveur (**lire Psaume 71:17, 18**).

⁴ Aujourd'hui, beaucoup font comme David. Malgré un âge avancé et les « jours funestes », ils louent toujours Dieu de leur mieux (Eccl. 12:1-7). Dans bien des domaines, dont le ministère, nombre d'entre eux ne sont plus en mesure d'en faire autant qu'avant. Mais eux aussi peuvent supplier Jéhovah de continuer à leur témoigner sa faveur et à prendre soin d'eux. Ces chrétiens fidèles peuvent être sûrs que Jéhovah exaucera leurs prières. Ne reflètent-elles pas les inquiétudes légitimes que David a exprimées sous inspiration divine ?

⁵ Les Écritures sont claires : Jéhovah accorde une grande valeur aux fidèles chrétiens âgés et il attend de ses adorateurs qu'ils les honorent (Ps. 22:24-26 ; Prov. 16:31 ; 20:29). « Devant les cheveux gris tu te lèveras, et tu dois avoir des égards pour la personne du vieillard, et tu dois craindre ton Dieu. Je suis Jéhovah », lit-on en Lévitique 19:32. Quand ces paroles ont été rédigées, honorer les personnes âgées dans la congrégation était

3, 4. a) Quelle requête instructive le rédacteur du Psaume 71 a-t-il adressée à Jéhovah ? b) Que peuvent demander à Dieu les frères et sœurs âgés ?

5. Comment Jéhovah considère-t-il ses fidèles serviteurs âgés ?

en effet une responsabilité importante, et c'est toujours le cas aujourd'hui. Mais à qui, en réalité, revient la responsabilité de prendre soin d'une personne âgée ?

LA RESPONSABILITÉ DE LA FAMILLE

⁶ La Parole de Dieu ordonne : « Honore ton père et ta mère » (Ex. 20:12 ; Éph. 6:2). Appuyant ce commandement, Jésus a condamné les Pharisiens et les scribes qui ne voulaient pas subvenir aux besoins de leurs parents (Marc 7:5, 10-13). Lui-même a donné l'exemple : sur le poteau, peu avant de mourir, il a demandé à Jean, son disciple bien-aimé, de prendre soin de sa mère, qui, semble-t-il, était veuve (Jean 19:26, 27).

⁷ L'apôtre Paul a écrit sous inspiration qu'un croyant doit pourvoir aux besoins de sa maisonnée (**lire 1 Timothée 5:4, 8, 16**). Examinons le contexte de ces paroles écrites à Timothée. Paul expose les conditions requises pour recevoir un soutien financier de la congrégation. Il montre clairement que les enfants, les petits-enfants et les autres parents croyants sont les premiers à devoir subvenir aux besoins des veuves âgées. Ainsi, aucun fardeau financier ne reposerait indûment sur la congrégation. Pareillement aujourd'hui, une des façons dont les chrétiens pratiquent « l'attachement à Dieu » consiste à soutenir matériellement un parent dans le besoin.

⁸ En bref, les adultes chrétiens ont le devoir de veiller à ce que leur père et leur mère ne manquent de rien. Paul parlait des membres de la famille croyants, mais les parents non chrétiens ne doivent pas

6. Quel exemple Jésus a-t-il donné en rapport avec l'aide à apporter à un parent ?

7. a) Quel principe l'apôtre Paul a-t-il énoncé concernant l'aide à apporter à un parent ? b) Dans quel contexte ces paroles s'inscrivent-elles ?

8. Pourquoi la Bible a-t-elle la sagesse de ne pas fournir de solutions toutes faites en rapport avec l'aide aux parents âgés ?

être négligés. La façon dont les enfants apportent leur aide varie. Chaque cas est différent. Toutes les personnes âgées n'ont pas les mêmes besoins, le même caractère ou la même santé. Certaines ont plusieurs enfants, d'autres n'en n'ont qu'un. Certaines peuvent compter sur des aides sociales, d'autres non. Chacune a par ailleurs ses préférences. Ainsi, ce ne serait faire preuve ni de sagesse ni d'amour que de critiquer la façon dont quelqu'un s'efforce de subvenir aux besoins de parents âgés. N'oublie pas que, comme c'était déjà le cas à l'époque de Moïse, Jéhovah peut bénir et faire réussir toute décision fondée sur sa Parole (Nomb. 11:23).

⁹ Quand on habite loin de ses parents âgés, il est généralement difficile de leur venir en aide. Une dégradation soudaine de leur santé, à la suite d'une chute, d'une fracture osseuse ou de toute autre situation critique, peuvent imposer une visite urgente. Ensuite, ils auront peut-être besoin d'assistance sur une période plus ou moins longue*.

¹⁰ Les serviteurs à plein temps que leur affectation amène à vivre loin de leurs parents peuvent se trouver face à des décisions particulièrement difficiles. Béthélites, missionnaires et surveillants itinérants sont attachés à leur affectation. Ils la considèrent comme un don de Jéhovah. Mais si leurs parents tombent malades, leur première réaction pourrait être d'envisager de tout arrêter pour aller s'en occuper. Pourtant, il serait sage de prier et de bien réfléchir : est-ce réellement ce que la situation réclame ou ce que les parents souhaitent ? Personne ne devrait

* L'article qui suit examine différentes façons de venir en aide à des parents âgés.

9-11. a) Quelles situations difficiles certains peuvent-ils rencontrer ? (voir illustration du titre). b) Pourquoi des enfants adultes ne devraient-ils pas arrêter trop vite le service à plein temps ? Donne un exemple.

renoncer trop vite à une attribution de service ; ce n'est pas forcément toujours nécessaire. L'ennui de santé est-il temporaire ? Des membres de la congrégation des parents seraient-ils heureux d'apporter leur soutien ? (Prov. 21:5).

¹¹ Prenons ces deux frères, qui servaient Jéhovah loin de chez eux, l'un en Amérique du Sud, comme missionnaire, l'autre au siège mondial, à Brooklyn (New York). Leurs parents ont eu besoin d'aide. Accompagnés de leurs femmes, les deux frères sont allés les voir, en Extrême-Orient, pour réfléchir à la meilleure façon de prendre soin d'eux. Finalement, le couple de missionnaires a envisagé de quitter son affectation pour se rapprocher d'eux. C'est alors que le coordinateur du collège des anciens de la congrégation des parents leur a téléphoné. Le collègue avait parlé de la question et voulait que ces missionnaires restent dans leur affectation le plus longtemps possible. Accordant de la valeur à leur activité, il était déterminé à faire son possible pour les aider à s'occuper de leurs parents. Toute la famille a été touchée par cet intérêt plein d'amour.

¹² Quelle que soit la façon dont une famille chrétienne décide de répondre aux besoins de parents âgés, tous les membres concernés devraient absolument veiller à ce que cette solution honore le nom de Dieu. En aucun cas nous ne voudrions ressembler aux chefs religieux du temps de Jésus (Mat. 15:3-6). Nous voulons que nos décisions honorent Dieu et la congrégation (2 Cor. 6:3).

LA RESPONSABILITÉ DE LA CONGRÉGATION

¹³ Tous ne sont pas en mesure de soutenir des ministres à plein temps

12. À quoi devrait veiller une famille chrétienne quand elle décide comment prendre soin de parents âgés ?

13, 14. Pourquoi disons-nous que, d'après la Bible, les congrégations doivent se soucier des frères et sœurs âgés ?

comme dans le cas décrit au paragraphe 11. Cependant, une situation survenue au 1^{er} siècle montre clairement que les congrégations aussi sont concernées par l'aide à apporter aux frères et sœurs âgés exemplaires. La Bible dit que « personne » dans la congrégation de Jérusalem n'« était dans le besoin ». Tous n'étaient pas forcément riches. De toute évidence, certains avaient de petits moyens, mais une distribution était faite « à chacun, selon qu'il en avait besoin » (Actes 4:34, 35). Un jour, un problème a surgi : des « veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne » de nourriture. Les apôtres y ont remédié en nommant des hommes capables, qui ont pris des dispositions pour que les besoins des veuves soient satisfaits de façon équitable (Actes 6:1-5). Il s'agissait, il est vrai, d'une disposition temporaire visant à répondre aux besoins de personnes devenues chrétiennes à la Pentecôte 33 de n. è., et qui étaient restées à Jérusalem le temps d'affermir leur foi. Quoi qu'il en soit, la réaction des apôtres montre que la congrégation peut participer au soutien de ses membres dans le besoin.

¹⁴ Nous l'avons dit, Paul a expliqué à Timothée à quelles conditions une veuve chrétienne pouvait bénéficier d'une aide matérielle de la part de la congrégation (1 Tim. 5:3-16). De même, le rédacteur biblique Jacques, lui aussi inspiré par Dieu, a parlé de l'obligation chrétienne de veiller sur les orphelins, les veuves et tout autre frère ou sœur dans l'adversité ou le besoin (Jacq. 1:27 ; 2:15-17). L'apôtre Jean a quant à lui tenu ce raisonnement : « Celui qui a les moyens d'existence de ce monde et voit son frère dans le besoin et pourtant lui ferme l'accès de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (1 Jean 3:17). Si le chrétien, pris individuellement, a de tels devoirs envers les



En cas d'accident,
que peut faire la congrégation ?
(voir paragraphes 15, 16).

nécessiteux, cela ne vaut-il pas pour les congrégations ?

¹⁵ Dans certains pays, les citoyens âgés bénéficient d'une retraite, d'une aide sociale ou de soins à domicile (Rom. 13:6). Mais ce n'est pas partout le cas. L'assistance que la famille ou la congrégation doivent apporter aux chrétiens âgés est donc très variable. La distance à laquelle des enfants croyants habitent de chez leurs parents influera sur l'aide qu'ils sont raisonnablement en mesure de leur apporter. Il est bien que les enfants parlent franchement avec les anciens de

15. Quels facteurs peuvent entrer en ligne de compte en rapport avec l'aide aux frères et sœurs âgés ?

la congrégation dont leurs parents font partie, afin que tous comprennent bien la situation familiale. Par exemple, les anciens pourront se rendre utiles en montrant aux parents à quelles aides sociales ils ont droit et comment en bénéficier. Ils peuvent avoir l'œil sur certaines choses (une facture qui n'a pas été ouverte, un traitement médical mal suivi...) et les signaler aux enfants. De tels échanges bienveillants peuvent éviter qu'une situation s'aggrave, mais aussi déboucher sur des solutions pratiques. Assurément, des aides et des conseillers qui sont en quelque sorte des « yeux » pour les enfants peuvent alléger les inquiétudes de la famille.

¹⁶ Par affection, des chrétiens consacrent, dans la mesure de leurs possibilités, du temps et de l'énergie à combler les besoins de leurs chers compagnons âgés. Ils ont à cœur de leur manifester un intérêt particulier. Certains volontaires s'organisent entre eux pour prendre soin des frères et sœurs âgés à tour de rôle. Ils sont heureux, même si leur situation ne leur permet pas de servir eux-mêmes Dieu à plein temps, d'aider les enfants à poursuivre le plus longtemps possible la carrière théocratique qu'ils ont choisie. Quel bel esprit ! Bien sûr, cette générosité ne dégage pas les enfants de la responsabilité de faire le maximum pour leurs parents.

HONORONS LES PERSONNES ÂGÉES PAR DES PAROLES FORTIFIANTES

¹⁷ Tout chrétien amené à venir en aide à une personne âgée s'efforcera de rendre les choses aussi agréables que possible. Si c'est ton cas, fais le maximum pour entretenir un état d'esprit positif. La vieillesse est parfois cause de décou-

16. Comment certains chrétiens aident-ils les membres âgés de la congrégation ?

17, 18. Quelle est l'importance de l'état d'esprit du « soignant » et du « soigné » ?

agement, voire de dépression. Il te faudra donc peut-être faire un effort particulier pour honorer et encourager les frères et sœurs âgés en veillant à ce que tes conversations avec eux restent constructives. Ceux qui ont servi Jéhovah avec dévouement pendant des années méritent des éloges. Jéhovah n'oublie pas ce qu'ils ont accompli pour lui. Leurs compagnons chrétiens non plus (**lire Malaki 3:16 ; Hébreux 6:10**).

¹⁸ De plus, quand la situation s'y prête, un peu d'humour de la part du « soignant » comme du « soigné » peut rendre plus supportables des soins quotidiens pénibles (Eccl. 3:1, 4). Nombre de personnes âgées se gardent bien de se montrer trop exigeantes. Elles savent que leur façon d'être peut avoir une incidence sur l'attention et les visites qu'elles recevront. Il n'est pas rare d'entendre ce genre de commentaires : « Je suis allé encourager tel ami âgé, mais c'est moi qui ai été encouragé ! » (Prov. 15:13 ; 17:22).

¹⁹ Nous attendons avec impatience le jour où la souffrance et les conséquences de l'imperfection disparaîtront. D'ici là, les serviteurs de Dieu doivent continuer d'espérer en ce qui est éternel. Nous savons qu'en temps de détresse ou d'adversité, la foi dans les promesses divines est une ancre. Grâce à cette foi, « nous ne renonçons pas ; au contraire, même si l'homme que nous sommes extérieurement dépérit, à coup sûr l'homme que nous sommes intérieurement se renouvelle de jour en jour » (2 Cor. 4:16-18 ; Hébr. 6:18, 19). Mais qu'est-ce qui, en plus de garder une foi forte dans les promesses divines, t'aidera à assumer tes responsabilités envers les personnes âgées ? L'article qui suit offre des suggestions pratiques.

19. Quelle espérance jeunes et moins jeunes peuvent-ils nourrir ?



L'aide aux personnes âgées

« *Petits enfants, aimons, non pas en parole ni avec la langue, mais en action et vérité* » (1 JEAN 3:18).

QUAND on se rend compte que ses parents, autrefois valides et autonomes, ne peuvent plus se débrouiller seuls, on peut en éprouver un profond chagrin. Il se peut que ton père ou ta mère se soit fracturé le col du fémur, se soit perdu à la suite d'un épisode de désorientation ou qu'on lui ait diagnostiqué une maladie grave. De son côté, la personne âgée a parfois du mal à accepter que des inconvénients d'ordre physique ou autre limitent son indépendance (Job 14:1). Que faire ? De quel soutien peuvent-ils bénéficier ?

² Un article sur l'aide aux personnes âgées observe : « Bien qu'il soit difficile de parler des problèmes liés à l'âge, la famille qui y réfléchit et convient à l'avance de certaines solutions pourra mieux parer à toute éventualité. » On saisit plus facilement la valeur de ce genre de discussions quand on admet que la vieillesse s'accompagne forcément de difficultés. Il est malgré tout possible de s'y préparer et de décider certaines choses à l'avance. Voyons comment les familles peuvent coopérer dans l'amour pour anticiper certaines difficultés.

ANTICIPER LES « JOURS FUNESTES »

³ Tôt ou tard, la plupart des personnes âgées ne sont plus

1, 2. a) Face à quelles difficultés et à quelles questions bien des familles se trouvent-elles ? b) Comment parents et enfants feront-ils face aux difficultés qui accompagnent la vieillesse ?

3. Que devra peut-être faire une famille si les parents ont de plus en plus besoin d'aide ? (voir illustration du titre).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Comment les parents et leurs enfants adultes peuvent-ils anticiper les « jours funestes » ?

Qu'est-ce qui peut indiquer que les besoins de tes parents ont changé ?

Que peux-tu faire concrètement pour soutenir quelqu'un qui s'occupe d'un parent âgé ?

complètement autonomes ; elles ont besoin d'une certaine assistance (**lire Ecclésiaste 12:1-7**). Quand ils se heurtent à de telles limites, des parents âgés devraient déterminer avec leurs enfants quelle est la meilleure aide dont ils peuvent bénéficier et opter pour des solutions financièrement accessibles. Il est généralement judicieux que la famille se réunisse pour voir comment coopérer, évaluer les besoins et envisager des solutions. Toutes les personnes concernées, en particulier les parents, devraient exprimer librement ce qu'ils ressentent et faire preuve de réalisme. La famille pourrait chercher à définir si, grâce à certaines aides, les parents peuvent continuer de vivre dans leur logement en toute sécurité*. Elle peut aussi examiner comment les points forts des uns et des autres peuvent être mis à contribution (Prov. 24:6). Par exemple, l'un sera en mesure d'apporter une aide quotidienne, l'autre un soutien financier. Chacun doit comprendre qu'il a un rôle à jouer. Mais avec le temps, les possibilités changent parfois, ce qui peut rendre nécessaire un roulement des tâches.

⁴ Quand tu commenceras à apporter de l'aide à ton parent, prends le temps de t'informer le mieux possible sur son état. S'il souffre d'une maladie dégénérative, informe-toi sur l'évolution à laquelle tu peux t'attendre (Prov. 1:5). Prends contact avec les organismes publics d'aide aux personnes âgées. Cherche à savoir quelles aides sont disponibles localement, pour rendre ta tâche plus facile et obtenir des soins de meilleure qualité. Les changements familiaux qui s'annoncent peuvent faire naître en toi des émo-

* Les préférences des parents et des enfants sont parfois dictées par la culture. Dans certaines régions du monde, il est normal, voire préférable, que plusieurs générations d'une même famille vivent ensemble ou aient des contacts étroits et réguliers.

4. Où les familles peuvent-elles trouver de l'aide ?

tions déstabilisantes : sentiment de vide, consternation, perplexité. Parle de ce que tu ressens à une personne de confiance. Par-dessus tout, épanche-toi auprès de Jéhovah. Il peut te donner la paix intérieure dont tu as besoin pour affronter n'importe quelle situation (Ps. 55:22 ; Prov. 24:10 ; Phil. 4:6, 7).

⁵ Des personnes âgées et leurs enfants ont la sagesse de réunir à l'avance des informations sur les solutions envisageables : Un des enfants pourrait-il prendre son parent chez lui ? Le parent pourrait-il vivre dans une résidence offrant des services adaptés ? Ou bénéficier d'autres services disponibles localement ? Les familles qui mènent une telle réflexion voient arriver de loin d'éventuels « malheur et choses malfaisantes » et s'y préparent (Ps. 90:10). Hélas ! combien de familles sont obligées, par manque de prévoyance, de prendre des décisions délicates dans l'urgence ! Une situation critique est « presque invariablement le pire moment qui soit pour prendre ce genre de décisions », observe un spécialiste. Dans un tel climat de précipitation, les membres de la famille sont généralement tendus, ce qui est source de disputes. Par contre, quand on prévoit les choses longtemps à l'avance, l'adaptation est moins traumatisante (Prov. 20:18).

⁶ Tu es peut-être gêné de parler avec tes parents d'éventuels aménagements dans leur habitation voire d'un déménagement. Pourtant, beaucoup disent que de telles conversations se sont avérées très utiles par la suite. Pourquoi ? Parce qu'elles ont permis d'envisager des solutions efficaces dans un climat d'affection et de compréhension. Ils ont constaté qu'avoir échangé à l'avance leurs points de vue, dans un esprit d'amour et de

5. Pourquoi est-il sage de réunir à l'avance des informations sur les solutions envisageables ?

6. Pourquoi est-il très utile que parents et enfants abordent la question du logement ?

bonté, a par la suite facilité la prise de certaines décisions. Même quand une personne âgée veut continuer de vivre seule et de rester indépendante le plus longtemps possible, il est sans conteste très utile qu'elle parle avec ses enfants du type d'aide qu'elle souhaiterait recevoir si nécessaire.

⁷ Parent, lors de telles discussions, fais connaître tes souhaits, tes possibilités financières et les solutions que tu préférerais. Ces informations guideront tes proches si, un jour, tu n'es pas en mesure de prendre des décisions. Ils voudront probablement respecter tes souhaits et préserver au mieux ton indépendance (Éph. 6:2-4). Par exemple, t'attends-tu à ce que l'un de tes enfants te propose de venir habiter chez lui, ou espères-tu autre chose ? Sois réaliste. Dis-toi bien que tous ne voient peut-être pas les choses comme toi, et que réviser son point de vue demande parfois du temps, ce qui est aussi vrai pour tes enfants que pour toi.

⁸ Tous doivent comprendre qu'en étant prévoyant et en discutant, on s'épargne bien des difficultés (Prov. 15:22). Parlez notamment des préférences en matière de soins médicaux. Lors de ces entretiens, ne manquez pas de traiter les points du document *Instructions médicales* dont se servent les Témoins de Jéhovah. Chacun a le droit de se renseigner sur les traitements qu'on lui propose, et de les accepter ou de les refuser. Des directives médicales anticipées expriment les volontés de l'intéressé sur ces questions. Charger quelqu'un de faire appliquer notre volonté (quand c'est reconnu par la loi) peut garantir qu'une personne de confiance prendra les décisions voulues le cas échéant. Les parties concernées voudront sûrement posséder un double de tout document utile. Certains classent ce genre de doubles avec leur testament

7, 8. De quels sujets les familles devraient-elles parler, et pourquoi ?



Une famille peut se réunir pour voir comment combler les besoins des parents (voir paragraphes 6-8).

et des documents relatifs à d'autres domaines importants (assurances, banque, administrations, etc.)

S'ADAPTER AUX CHANGEMENTS

⁹ Dans bien des cas, tous les membres de la famille préfèrent que les parents âgés gardent autant d'indépendance que leurs capacités et leurs limites le leur permettent. Elles n'ont peut-être aucun mal à cuisiner, à faire le ménage, à suivre un traitement et à communiquer. Elles assurent donc à leurs enfants qu'une aide quotidienne n'est pas indispensable. Toutefois, si avec le temps elles perdent en mobilité (elles ne peuvent par exemple plus faire leurs courses) ou si elles ont des pertes de mémoire importantes, les enfants devront sans doute revoir la question.

¹⁰ Des maux tels que la confusion mentale, la dépression, l'incontinence, ou une défaillance de la vue, de l'ouïe ou de la mémoire sont sans doute dus à

9, 10. Quelles limites nouvelles peuvent modifier l'aide à apporter à une personne âgée ?

la vieillesse, mais en général, ils se traitent. Dès l'apparition de l'un d'eux, un médecin doit être consulté. Les enfants devront peut-être prendre cette initiative. D'ailleurs, ils auront peut-être un jour à prendre en main des choses qui étaient jusque-là uniquement du ressort des parents. Afin que ces derniers bénéficient des meilleurs soins possibles, ils devront probablement devenir leurs porte-parole, leurs secrétaires, leurs chauffeurs, etc. (Prov. 3:27).

¹¹ Si les problèmes de tes parents sont insolubles, il faudra sans doute reconsidérer la question du logement ou de l'aide qu'ils reçoivent. Si un changement s'impose, plus il sera minime, plus l'adaptation sera facile. Si tu habites loin de chez tes parents, suffirait-il qu'un compagnon chrétien ou un voisin leur rende régulièrement visite et donne des nouvelles à l'un de leurs enfants ? Ont-ils simplement besoin d'aide pour faire la cuisine ou le ménage ? De légères transformations dans leur logement leur permettraient-elles de se déplacer, de faire leur toilette ou d'autres choses plus facilement et en toute sécurité ? Leur suffirait-il d'une aide à domicile pour conserver le degré d'indépendance qu'ils souhaitent ? Mais s'ils ne peuvent plus vivre tout seuls en toute sécurité, une présence plus permanente s'imposera. Dans tous les cas, renseigne-toi sur les aides disponibles localement* (**lire Proverbes 21:5**).

QUELQUES EXEMPLES

¹² Quand on aime ses parents, on

* Si tes parents continuent de vivre seuls, veille à ce que des personnes de confiance aient un double de leurs clés, afin qu'elles puissent facilement être auprès d'eux en cas d'urgence.

11. Que faire pour qu'un changement soit le moins perturbant possible ?

12, 13. Comment des enfants habitant loin de chez leurs parents continuent-ils de les honorer et de prendre soin d'eux ?

tient à leur bien-être. Savoir qu'ils reçoivent de l'aide procure une certaine sérénité. En raison d'autres obligations, toutefois, beaucoup habitent loin de chez leurs parents. Alors certains vont les voir pendant leurs vacances et se chargent de tâches ménagères que les parents ne sont plus en mesure d'effectuer. Des appels téléphoniques réguliers, voire quotidiens, des lettres ou des courriels leur rappelleront l'amour que tu leur portes (Prov. 23:24, 25).

¹³ Quelle que soit la situation, il faudra évaluer la forme d'aide quotidienne dont tes parents ont besoin. Si tu habites loin de chez eux et qu'ils sont Témoins, tu peux demander des suggestions aux anciens de leur congrégation. Et ne manque pas de prier à ce sujet (**lire Proverbes 11:14**). Mais qu'ils soient Témoins ou non, « honore ton père et ta mère » (Ex. 20:12 ; Prov. 23:22). Évidemment, toutes les familles ne prendront pas les mêmes décisions. Des parents emménagent chez un enfant ou à proximité. Cependant, ce n'est pas toujours possible. Et certains ne souhaitent pas vivre chez leurs enfants ; ils tiennent à leur indépendance et ne veulent pas être une charge. Des parents peuvent, et parfois préfèrent, s'offrir des services à domicile (Eccl. 7:12).

¹⁴ Dans beaucoup de familles, le plus gros de la responsabilité consistant à s'occuper des parents âgés semble reposer sur un seul enfant, le fils ou la fille qui habite le plus près. Mais il doit aussi s'occuper de sa propre famille. Le temps et l'énergie ne sont pas des ressources inépuisables. De plus, sa situation peut changer et exiger une autre répartition des tâches. Se pourrait-il que trop de responsabilités reposent sur un seul ? Les autres enfants pourraient-ils faire plus, par exemple en le relayant ?

14. Quelles difficultés peut rencontrer l'enfant le plus présent auprès de ses parents ?

¹⁵ Quand un parent âgé a besoin d'une aide permanente, celui qui en prend soin peut risquer une dépression d'épuisement, ou burn-out (Eccl. 4:6). Un enfant aimant veut faire le maximum pour ses parents, mais à être sollicité en permanence, il pourrait finir par saturer. Dans un tel cas, il faut être réaliste et sans doute chercher de l'aide. Il se pourrait qu'une aide périodique suffise pour éviter de recourir trop vite aux services d'une résidence médicalisée.

¹⁶ Il est pénible de voir les effets douloureux de l'âge sur ses chers parents. Beaucoup d'enfants éprouvent tristesse, angoisse, impuissance, colère, culpabilité. Certains éprouvent même du ressentiment. Parfois, un parent âgé tient des propos désagréables ou manque de reconnaissance. Si cela se produit, ne te vexe pas trop vite. Un spécialiste de la santé mentale dit : « La meilleure façon de faire face à un sentiment quel qu'il soit, en particulier si on n'en est pas fier, est de se l'avouer. Il ne faut pas le nier ou se juger sévèrement pour ce qu'on éprouve. » Parle de ce que tu ressens à ton conjoint, à un parent ou à un ami. Ces conversations peuvent t'aider à relativiser tes émotions.

¹⁷ Le moment viendra peut-être où une famille n'aura plus les ressources ni les compétences pour continuer de s'occuper d'un proche. Elle pourra alors estimer nécessaire de recourir à une structure médicalisée. Une chrétienne allait presque tous les jours voir sa mère dans une maison de retraite. Parlant de sa famille et d'elle, elle dit : « Il nous était impossible d'apporter à maman l'aide dont elle

¹⁵. Grâce à quoi celui qui s'occupe d'une personne âgée évitera-t-il la dépression d'épuisement ?

¹⁶, ¹⁷. Quelles difficultés peut-on rencontrer lorsqu'on s'occupe de parents âgés, et comment y faire face ? (voir aussi l'encadré « Ils ont tant fait pour nous »).

« ILS ONT TANT FAIT POUR NOUS »

Pour s'occuper de ses parents âgés qui habitent à quatre heures de route de chez elle, une chrétienne fait équipe avec ses trois sœurs. L'un des parents souffre de la maladie d'Alzheimer. Elle dit : « Je suis frappée par la sagesse de ces paroles de Jésus : "Ne vous inquiétez jamais du lendemain, car le lendemain aura ses propres inquiétudes. À chaque jour suffit son mal." Nous ne pouvons rien faire pour stopper la maladie. Notre objectif est d'agir au mieux chaque jour pour que papa et maman se sentent le plus en sécurité possible. Ils ont tant fait pour nous que je suis heureuse, à présent, de pouvoir m'occuper d'eux. » À coup sûr, un tel état d'esprit plaît à Jéhovah (Mat. 6:34 ; Ps. 68:19).

avait besoin 24 heures sur 24. Nous ré-soudre à la placer dans une maison de retraite n'a pas été facile. Affectivement, ça a été très très dur. Pourtant, et elle en a elle-même convenu, c'était la meilleure solution pour elle durant les derniers mois de sa vie. »

¹⁸ S'occuper de parents qui vieillissent peut être complexe et éprouvant sur le plan affectif. Il n'existe pas de solutions toutes faites. Mais, une prévoyance avisée, une coopération bien réfléchie, une bonne communication et surtout des prières ferventes te permettront d'assumer ta responsabilité d'honorer tes chers parents. Tu auras ainsi la satisfaction de savoir qu'ils reçoivent l'aide et l'attention dont ils ont besoin (**lire 1 Corinthiens 13:4-8**). Plus important, sois sûr que tu connaîtras la paix intérieure que Jéhovah donne à ceux qui honorent leurs parents (Phil. 4:7).

¹⁸. De quoi un chrétien qui s'occupe de ses parents âgés peut-il être sûr ?

DIS-TU PARFOIS

« Oui et cependant Non » ?

Réfléchis à cette situation : Un ancien, qui est membre d'un comité de liaison hospitalier, a pris rendez-vous avec un jeune frère pour prêcher un dimanche matin. Mais le matin en question, il reçoit l'appel urgent d'un frère dont la femme vient d'être hospitalisée à la suite d'un accident de la route. Ce chrétien a besoin d'aide pour trouver un médecin qui acceptera de soigner sa femme sans recourir au sang. L'ancien annule alors son rendez-vous avec le jeune frère pour venir au secours de cette famille en détresse.



Imagine cette autre situation : Une mère qui élève seule ses deux enfants reçoit une invitation de la part d'un couple de sa congrégation. À cette nouvelle, le visage des enfants s'illumine. Ils attendent ce moment avec une vive impatience. Cependant, la veille, le couple explique à la mère qu'un imprévu les oblige à annuler l'invitation. Plus tard, elle apprend pourquoi : ils ont eux-mêmes été ensuite invités par des amis et ils ont accepté.

Étant chrétiens, nous devons bien sûr tenir parole. Nous ne devrions jamais nous surprendre à dire en quelque sorte : « Oui et cependant Non » (2 Cor. 1:18). Toutefois, comme le montrent ces deux exemples, tous les cas ne se ressemblent pas. Parfois, il semble que nous n'avons d'autre choix que de revenir sur un engagement. L'apôtre Paul a connu ce genre de situation.

PAUL, JUGÉ VERSATILE

En 55 de n. è., alors qu'il se trouve à Éphèse au cours de son troisième voyage missionnaire, Paul a l'intention de traverser la mer Égée pour se rendre à Corinthe puis gagner la Macédoine. Avant de rentrer à Jérusalem, il compte repasser par Corinthe, de toute évidence pour recueillir les dons généreux des Corinthiens à l'intention des frères de Jérusalem (1 Cor. 16:3). C'est ce qu'indique clairement 2 Corinthiens 1:15, 16 : « C'est donc avec cette confiance que je me proposais d'abord de venir chez vous, pour que vous ayez une seconde occasion de joie, et après une halte chez vous de me rendre en Macédoine, et de revenir de Macédoine chez vous pour être accompagné un bout de chemin par vous vers la Judée. »

Il semble que, dans une lettre précédente, Paul avait annoncé ses intentions aux Corinthiens (1 Cor. 5:9). Peu après cependant, il a appris par la maisonnée de Chloé que la congrégation de Corinthe connaissait de graves dissensions

(1 Cor. 1:10, 11). Alors, il a décidé de modifier ses plans et a écrit la lettre appelée 1 Corinthiens. Il y conseille ses frères et les reprend avec amour. Il les informe également qu'il prendra un autre itinéraire : il ira d'abord en Macédoine puis à Corinthe* (1 Cor. 16:5, 6).

Lorsque les frères de Corinthe ont reçu sa lettre, il semble que certains « super-apôtres » de la congrégation l'ont accusé d'être versatile, de manquer à sa parole. Pour sa défense, Paul a demandé : « Eh bien, quand je me proposais cela, je n'ai pas fait preuve de légèreté, n'est-ce pas ? Ou bien les choses que je projette, est-ce que je les projette selon la chair, pour que chez moi il y ait "Oui, Oui" et "Non, Non" ? » (2 Cor. 1:17 ; 11:5).

En l'occurrence, Paul avait-il vraiment « fait preuve de légèreté » ? Non, évidemment ! Le mot traduit par « légèreté » évoque la « versatilité » et peut qualifier le comportement d'un individu peu fiable, qui ne tient pas ses promesses. La question rhétorique « Est-ce que je [...] projette [les choses] selon la chair ? » a dû montrer clairement aux Corinthiens que s'il avait changé ses plans, ce n'était pas par manque de fiabilité.

Paul s'est énergiquement défendu : « Mais aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'est pas Oui et cependant Non » (2 Cor. 1:18). Nul doute que, s'il a changé ses plans, c'était dans l'intérêt de ses frères et sœurs de Corinthe. On lit en 2 Corinthiens 1:23 qu'il a retardé son passage à Corinthe « pour [les] épargner ». Manifestement, il leur laissait ainsi l'occasion de redresser certaines choses *avant* sa venue. Et en Macédoine, il a appris par Tite que, comme espéré, sa lettre avait suscité en eux tristesse et repentance,

* Peu de temps après avoir écrit 1 Corinthiens, Paul s'est en effet rendu (via Troas) en Macédoine, où il a écrit 2 Corinthiens (2 Cor. 2:12 ; 7:5). Plus tard, il s'est effectivement rendu à Corinthe.

ce qui l'a beaucoup réjoui (2 Cor. 6:11 ; 7:5-7).

« L'AMEN EST DIT À DIEU »

Juger Paul versatile pouvait sous-entendre que, s'il n'était pas digne de confiance quand il faisait une promesse liée au quotidien, il ne l'était pas non plus quand il prêchait. Cependant, l'apôtre a rappelé aux Corinthiens qu'il leur avait prêché Jésus Christ. « Le Fils de Dieu, Christ Jésus, qui a été prêché par notre intermédiaire au milieu de vous – c'est-à-dire par moi et Silvain et Timothée – n'est pas devenu Oui et cependant Non, mais Oui est devenu Oui dans son cas » (2 Cor. 1:19). Jésus Christ, le modèle de Paul, avait-il d'une façon ou d'une autre manqué de fiabilité ? Non ! Tout au long de sa vie et de son ministère, il avait toujours dit la vérité (Jean 14:6 ; 18:37). Si ce que Jésus avait prêché était en tout point vrai et digne de confiance et que Paul prêchait le même message, alors la prédication de Paul était elle aussi digne de confiance.

Bien sûr, Jéhovah est « le Dieu de vérité » (Ps. 31:5). Paul poursuit d'ailleurs son raisonnement ainsi : « Quel que soit le nombre des promesses de Dieu, elles sont devenues Oui par son moyen », c'est-à-dire par le moyen de Christ. L'intégrité sans faille de l'homme Jésus a éliminé toute raison de douter des promesses de Jéhovah. Paul continue : « C'est donc aussi grâce à lui [Jésus] que l'amen est dit à Dieu pour la gloire par notre intermédiaire » (2 Cor. 1:20). Jésus est « l'amen », la garantie que toute promesse faite par Jéhovah Dieu se réalisera !

Tout comme Jéhovah et Jésus disent toujours la vérité, de même, Paul ne parlait jamais à la légère (2 Cor. 1:19). Il n'était pas versatile, il ne faisait pas des promesses « selon la chair » (2 Cor. 1:17). Au contraire, il « march[ait] par l'esprit » (Gal. 5:16). Sa façon de traiter ses semblables montrait

qu'il voulait avant tout leur bien. Son « Oui » signifiait « Oui » !

TON « OUI » SIGNIFIE-T-IL « OUI » ?

De nos jours, bien des gens qui ne vivent pas en accord avec les principes bibliques n'hésitent pas à rompre leurs promesses à la moindre difficulté ou face à des offres plus alléchantes. Dans les affaires, « Oui » ne signifie pas toujours « Oui », même quand un accord a été mis par écrit. Le mariage, qui est un accord entre deux parties, n'est souvent plus considéré comme un engagement pour la vie. L'augmentation fulgurante du taux de divorces révèle que beaucoup le considèrent plutôt comme une union provisoire, dont on peut facilement se dégrader (2 Tim. 3:1, 2).

Et toi ? *Ton* « Oui » signifie-t-il « Oui » ? Il est vrai que, comme le souligne l'introduction de cet article, il peut t'arriver de devoir annuler un rendez-vous, non parce que tu es versatile, mais pour des raisons indépendantes de ta volonté. Toutefois, quand un chrétien fait une promesse ou prend un engagement, il doit vraiment faire tout son possible pour les tenir (Ps. 15:4 ; Mat. 5:37). Si c'est ton habitude, tu seras connu comme une personne digne de confiance, de parole, qui dit invariablement la vérité (Éph. 4:15, 25 ; Jacq. 5:12). Si les gens se rendent compte que tu es digne de confiance dans la vie de tous les jours, ils t'écouteront peut-être plus volontiers quand tu leur parleras de la vérité au sujet du Royaume de Dieu. Par conséquent, veille à ce que ton « Oui » signifie réellement « Oui » !

